

Sur les oeuvres de l'artiste Mohamad Omran par Nour ASALIA



Mohamad Omran nous rejoint aujourd'hui, à Paris son lieu de résidence actuel, après des années d'expérimentations dans son atelier de Damas (jusqu'en 2007), conforté d'une mémoire artistique qui lui permet d'approfondir ses recherches.

Le corps humain a toujours constitué le centre d'intérêt essentiel de son travail, pratique ainsi que vision théorique. En fait le corps n'est pas représenté d'une façon simple selon les critères classiques, car depuis les années où il était étudiant à la faculté des beaux-arts de Damas, il était à la recherche d'une relation qui pouvait être entre le corps humain et les éléments rigides, représentés souvent par des volumes géométriques neutres et inertes, et qui formaient des points de repère pour les expressions corporelles intenses. Il s'agissait surtout, pour lui, de mettre en relief le contraste entre le mobile et l'immobile. En regardant de près son travail au cours des années nous remarquons les grandes transmutations qui ont mené à la formule actuelle présente dans sa série « Attente », là il opte pour l'utilisation des techniques et des outils emprunté au dessin dans ses constructions sculpturales. L'interaction entre les arts a tout le temps révolutionné l'art. Le jumelage entre diverses techniques a toujours été dans l'histoire de l'art une source de nouveauté. Citons à titre d'exemple les

travaux de Jean De Bouffi qui apparaissent comme une transition du dessin de la perspective à deux dimensions à une perspective à trois dimensions. Aussi l'inverse fut effectué dans les dessins des cubistes qui voulurent réinvestir les pratiques à trois dimensions dans la peinture, ce qui a abouti à la naissance de l'art du collage et du cubisme.

Ainsi quand Omran a voulu adopter un style moderne et contemporain le résultat fut le recours à un style et une couleur unifiés pour marquer le corps dans ses sculptures et dessiner les contours de l'œuvre, il trace ces contours avec un canif en l'utilisant comme si c'était un crayon qui marque des lignes sur la surface d'un tableau.

Les condensations dans cette série ne sont pas arbitraires ; cette simplification des traits prépare le terrain vers une nouvelle étape dans la recherche d'un nouveau style, c'est là que nous remarquons comment Omran abandonne le principe classique du recours aux règles imposées par l'anatomie du corps humain vers la dissection de l'idée qui est derrière l'œuvre. Dans ses dessins, la disposition des corps, la relation entre eux et l'enchevêtrement de leurs membres créent une ambiance de parodie face à la brutalité de la réalité. Aussi l'artiste analyse et recrée l'espace à travers l'interférence entre les surfaces plastiques qu'il produit. Ici la nature du lieu se limite à être un moyen pour donner aux personnages leurs identités. Cette même conception du lieu est très claire dans ses sculptures. Les dispositions des « spectateurs » sculptés sont très diversifiées et c'est exactement la même situation d'un public réel, dans le sens où le spectateur peut prendre une décision face à l'œuvre en changeant l'optique du regard et cela veut dire aussi qu'il devient partie prenante de ce public sculpté. Il peut le regarder de côté comme de derrière, ou bien se positionner hors du travail en le regardant de face. Là apparaît un des plus importants traits des personnages de la nouvelle collection de Omran; ce sont des spectateurs silencieux, et l'absence des yeux ou leurs dissimulations, renvoient directement à un public d'auditeurs, viendra après la mollesse des corps pour intensifier cette impression. Omran est un des artistes les plus influencés par les violences que subit son pays, en premier lieu la révolution syrienne l'a incité à changer ses sujets, puis le corps y a pris un sens tout à fait différent par rapport au passé, il passe du corps violenté au corps aliéné et le corps silencieux ou le corps offensif ou même le corps du dictateur etc. les métaphores sont très claires dans ses dessins, là où la dislocation et la déformation vont le plus loin possible quand il

s'agit du corps de celui qui porte l'arme. Par contre quand il s'agit des corps des martyres ils baignent dans une ambiance de légèreté et d'immobilité.

Enfin c'est une expérience ramifiée de sorte qu'il parait difficile de la restreindre en un seul élément, il serait intéressant de rappeler à ce propos les micro-séquences de vidéo réalisées par Omran avec d'autres artistes, où l'on voit une vision créative et moderne de la sculpture mobile, qui se transforme, puis se métamorphose pour disparaître à la fin. Les œuvres très diversifiées de Mohammad Omran reflètent un affranchissement des moyens d'expression chez l'artiste et une forte interférence avec la réalité. Dans son exposition à la galerie Europa entre le 19 Janvier et le 17 Février l'artiste expose des sculptures de la série « Attente » ce sont des formes et des situations diversifiées qui ressemblent à notre réalité actuelle.



نص حول تجربة النحات محمد عمران

في باريس أعاد النحات محمد عمران، المحمل بذاكرة تراكمية عن سنين من العمل الفني، إحياء مشغله بعد انتقاله من سوريا عام 2007 للتعمق في دراسة الفن.

في البحث النظري كما العملي ، يشغل الجسد البشري المساحة الأساسية من عمل عمران ، لكنه ليس جسداً بسيطاً يقدم للمشاهد على قواعد كلاسيكية. فمنذ سنوات دراسته في كلية الفنون الجميلة في دمشق كان الفنان يستقصي علاقة الجسد البشري بعناصر جامدة كانت تتمثل غالباً بكتلة هندسية حيادية هادئة تشكل مرتكزاً لتعابير الجسد الكثيفة ، إنها علاقة بين

الساكن والمتحرك .تحولات واضحة نشهدها إذا ما تابعنا مسيرة هذه العلاقة في عمله لغاية تشكل الصيغة الحالية التي يطرحها في مجموعته الحديثة "انتظار" حيث يوظف عمران أساليب و أدوات الرسم في إنشاءاته النحتية ، ولطالما كان لتقاطع وسائل التعبير خلال تاريخ الفن دوراً في ولادة طرائق جديدة ، وكان لتداخل الفنون وخلق روابط عضوية فيما بينها من قبل الفنانين أثراً ثورياً مجدداً ، مثل أعمال الفنان جان دوبوفي التي تبدو كأنها انتقال بالرسم من حالة ثنائية الأبعاد إلى أخرى ثلاثية ، أو العكس عند التكعيبيين عندما أرادوا استغلال التطبيقات ثلاثية الأبعاد لإنجاز لوحة أدت إلى ولادة الكولاج والتكعيبية . هكذا فإن الخصائص الأسلوبية المعاصرة التي يبحث عنها الفنان جعلته يستخدم لونا صريحاً موحداً لجسم المنحوتة أو يرسم خطأً واضحاً بسكين النحت كما يرسم بقلم الحبر على سطح اللوحة.

إن الاختصارات الطارئة على هيئة الجسد في هذه المجموعة ليست ثانوية ، بل إن هذا التبسيط هو بمثابة مقدمة نحو مرحلة جديدة من عمل الفنان ، حيث يضع عمران الإغراءات البصرية التقليدية جانباً و يبتعد عن الإغراق في تشريح الجسد لصالح تشريح الفكرة.

في الأعمال المرسومة ، يضيف توزيع الأجساد وعلاقتها مع بعضها واختلاط أعضائها مزاجاً ساخراً في وجه الواقع المتوحش ، كما يعيد الفنان تحليل وبناء المكان من خلال تداخل السطوح التشكيلية ، و لكن هوية المكان ليست مهمة إلا لإظهار هوية إحدى الشخصيات ، و لعبة المكان هذه واضحة في أعماله النحتية ، فأوضاع «الجمهور» المنحوت متعددة و ينطبق ذلك بالتالي على جمهور الواقع حيث بإمكان المشاهد أن يتخذ قراراً إزاء العمل من خلال تغيير زاوية الرؤية هذا يعني أن يكون جزء من « الجمهور » المنحوت عندما يشاهده من الجانب أو الخلف أو أن يضع نفسه موضع المراقب الخارجي وجهاً لوجه مع الشخصيات المنحوتة . هنا تتجلى واحدة من أبرز ملامح الشخصيات في المجموعة الجديدة من أعمال محمد عمران ، فالجمهور صامت ، ويحيلنا غياب العيون واختبائها مباشرة إلى «جمهور من المستمعين» ، كما تؤكد رخاوة الأجساد هذا الانطباع . عمران واحد من أكثر الفنانين تأثراً بالأحداث العنيفة في بلده ، فلقد غيرت الثورة السورية مسار موضوعاته بالدرجة الأولى وأصبح للجسد معنى مختلف ، فأخذ يقلب الاحتمالات بين جسد معنف ، جسد مستلب أو صامت ، جسد المعتدي ، جسد الدكتاتور وهكذا. تبدو هذه الاستعارات واضحة في رسومه ، إذ يظهر تفكيك و تشويه الجسد في أقصى درجاته عندما يتعلق العمل بشخصية حامل السلاح ، وفي المقابل يمكننا استشعار حالة من السكون والخفة تسبح فيها جثث الشهداء. تجربة متشعبة يصعب اختصارها ، لا بد من الإشارة في الحديث عنها إلى عدة مقاطع فيديو قصيرة نفذها محمد عمران بمشاركة فنانين آخرين ، عبّرت عن رؤية معاصرة خلاقة للنحت حيث المنحوتة تتحرك ، تتحول تُمسح ثم تندثر. أعمال محمد عمران المتنوعة تنم عن تحرر المفردات التعبيرية و عن تفاعل خلاق مع الواقع . في معرضه في غاليري أوربيا بين التاسع عشر من شهر كانون الثاني و السابع عشر من شهر شباط ، يعرض الفنان مجموعة من أعمال النحت من سلسلة « انتظار» ، هيئات وحالات متعددة تشابه واقعا الراهن .

نور عسليبة نحاتة وباحثة في علم الجمال والفن المعاصر